

L Y C É E J U L E S H A A G

*Journal de Commémoration
du 27 Mai 2015
en l'honneur des élèves
de l'Horlo
décédés durant la deuxième
Guerre Mondiale*



*Nous vous remercions d'avoir répondu à notre invitation
et sommes fiers de voir réunis en ce lieu
Mme Teyssier, déportée
anciens élèves, familles des défunts
représentants de l'Etat
élus de la République
représentants des collectivités territoriales
associations d'anciens combattants et victimes de guerre
personnels et élèves de Jules Haag.*

Les élèves de 1ère SI2

Vous trouverez ci-joint le résultat de nos recherches concernant l'histoire des personnes dont les noms apparaissent sur les plaques commémoratives. Pour cela, nous avons consulté les archives suivantes :

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

<http://www.memorialgenweb.org>

(Livre d'or des habitants de Besançon, par Rémy Amboise)

<http://www.bddm.org>

(Livre mémorial de la Fondation pour la mémoire de la déportation)

Les Bulletins de l'Association Amicale des anciens élèves
(Archives du lycée)

M. Jean-Luc SAUVIN est venu compléter nos recherches et des familles nous ont également fourni des documents et informations.

Merci au Souvenir Français pour son investissement important dans l'organisation de cette manifestation.

Mémoire

*Pourquoi donc aujourd'hui ce monde sans mémoire
Ecoute, tu parleras aux enfants de l'histoire
Et tu continueras vers nos petits enfants
Pour qu'ils connaissent alors ce qu'était avant
Ce long temps du nazisme et de l'Occupation
Oui c'est bien nécessaire, assez de discrétion
Certains ont payé cher la Liberté chérie
Certains par la torture de leur chair meurtrie
Certains ont disparu, à l'aube fusillés
Certains des génocides ont tous été gazés.
Oui c'était tout cela en ces années terribles
La guerre, les privations et les prisons horribles
Dans l'opulence, la paix, faut-il tout oublier
De ces sujets gênants que l'on ne peut renier
Oui on doit revenir à parler de ces choses
Pour ne plus les revoir, ces tombes ne sont closes
Elles sont de la souffrance de toute l'humanité
Elles marquent toute une époque de son iniquité
Alors pourquoi toujours le devoir de mémoire
Vite nous voilà vieux à finir notre histoire
Et puis un peu plus tard on ne va plus parler
Dans ceux que nous connûmes beaucoup s'en sont allés
Oui on doit faire encore ce devoir de mémoire
Ca vous intéresse peu, là c'est une autre histoire
Mais tout peut revenir et ailleurs on le voit
La mondialisation révèle le désarroi
Cherchez des solutions avant que sonne l'alarme
Car enfin dans ceci il existe une trame
Qui a nom le chômage, la faim, la pauvreté...
Ferments des dictatures par les déshérités
A qui l'on promet tout et qui n'ont rien à perdre
Alors oui, de ceci tout peut encore dépendre
Alors oui, ces problèmes existent ici et là
Attention, peu d'excuses quand vous savez cela
Pour nous on s'est fait prendre, on ne savait pas tout
On a appris depuis ce qu'on faisait partout
Si aujourd'hui on parle peut-être par expérience
On peut naïvement garder de l'espérance
On a des choses à dire, écoutez donc un peu
Pour ne pas que revienne un temps aussi haineux,*

Les soldats

En septembre 1939, tous les hommes en âge de combattre ont été mobilisés et ont attendu derrière la ligne Maginot. Le 10 mai 1940 l'Allemagne attaque ; entre le mois de mai et le 22 juin, date de l'armistice, 250 000 soldats vont mourir. Parmi eux se trouvent :

Léon MONTY	01/11/1939
Jean GROSPERRIN	20/04/1940
H. JOUANNIC	12/05/1940
Jean VUILLEMIN	25/05/1940
René MIDONNET	06/06/1940
Marcel CETRE	10/06/1940
André BOSIA	12/06/1940
Georges MONNEUR	12/06/1940
Joseph LAREE	15/06/1940
René JACQUES	17/06/1940
Henri ROBERT	17/06/1940
Charles TRUCHE	18/06/1940
Pierre ANGUENOT	19/06/1940
Gilbert PRETRE	1941

D'autres sont faits prisonniers et se retrouvent dans des stalags :

René Thévenin est fait prisonnier et se retrouve dans un stalag en Prusse Orientale. Libéré par l'armée soviétique en janvier 1945, il est transféré à Leningrad puis à Mourmansk où il meurt le 6 juin 1945 alors qu'il attendait le bateau du retour. Il est enterré dans cette ville et il faut attendre 1990 pour que son neveu puisse se rendre sur sa tombe avant de pouvoir un an plus tard rapatrier son cercueil.

D'autres vont mourir sous les bombardements :

André LIETARD	11/05/1944
Victor CROQUET	24/07/1944
Robert BUFFET	9/10/1944
Pierre MAIGROT	27/01/1945
Louis BOUTER	18/03/1945

On dénombre aussi des morts sur d'autres fronts, tel Jean Chapuis qui décède en Algérie, le 2 janvier 1943, au cours de combats contre les Allemands basés en Libye et Tunisie.

Albert FIGER	23/10/1942 en Algérie
Marcel PALLEZ	10/11/1942 au Maroc (Port Lyautey)
Henri TOITOT	25/4/1943 en Tunisie
Marcel MATHEY	25/08/1944 en Tunisie
Lucien RAPHAEL	à Monte Cassino en Italie
André SARTIN	07/12/1940 à Hanoï
Maurice LAVAL	09/03/1945 dans le massacre de la garnison de Langson par les Japonais
Pierre DELEUIL	16/06/1942 en mer au large de Madagascar

Certains jeunes décident de résister

André Brenot a été arrêté lors de son premier jour au maquis, avec un de ses camarades. Les soldats allemands les avaient enfermés dans une auberge. Lorsqu'ils eurent fini leur repas, les soldats firent semblant de les libérer puis leur tirèrent une balle dans le dos et les laissèrent dans le fossé.

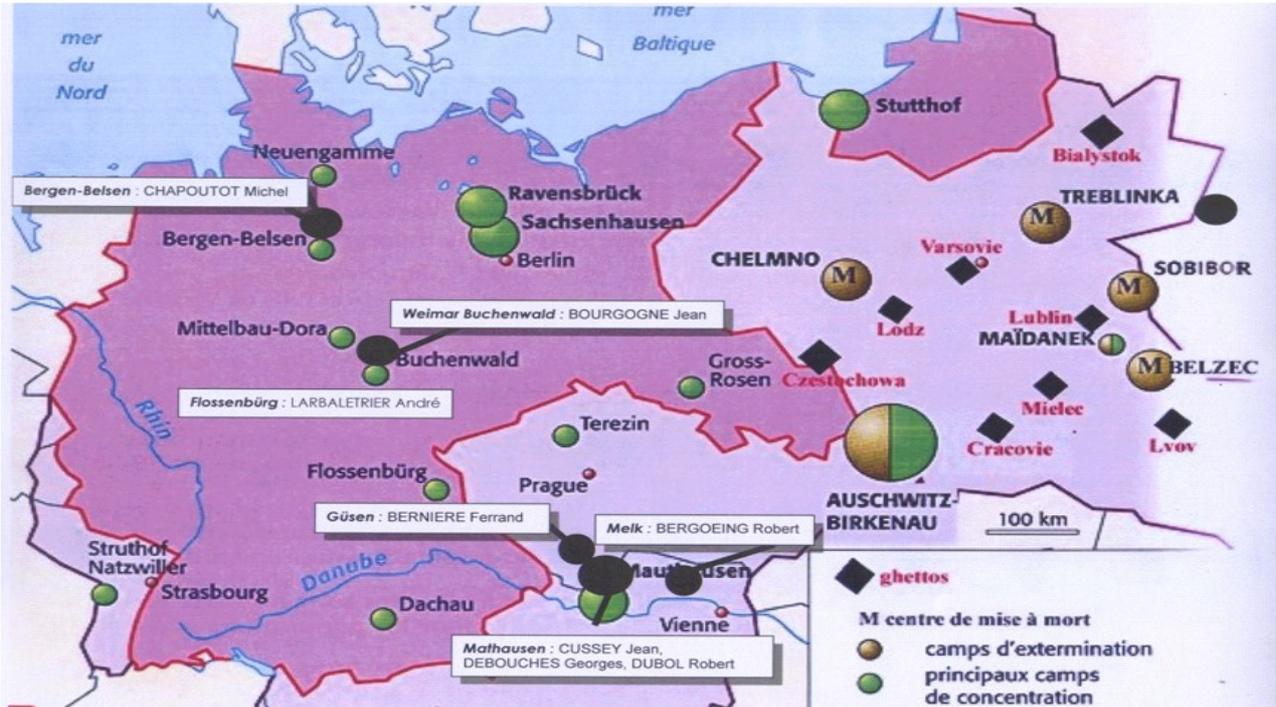
Michel Pasquier et **René Zanchi** appartenaient à un groupe de 4 hommes partis livrés des armes et de la nourriture, au maquis du mont d'Agrey. Il furent arrêtés par les Allemands vers la forêt de Chailluz, et le 5 septembre 1944, 3 jours avant la libération de Besançon, furent abattus dans une grange.

Gabriel Plançon ou «Bibi» était un résistant. Après avoir été capturé, il s'est évadé pour revenir en France et rentrer dans les forces de la Résistance. Il a participé et commandé plusieurs attentats. Son dévouement et ses compétences le mènent à devenir le dirigeant du mouvement local des Francs-tireurs et partisans français. Dans la nuit du 10 juillet 1943, les nazis viennent le chercher chez lui Place Risier. En tentant de s'échapper, il est gravement blessé par balle, il meurt à l'aube, à l'Hôpital Saint-Jacques, à 27 ans.

Philippe Gladoux et **René Roussey** appartenaient au groupe Guy Mocquet et furent fusillés à la Citadelle, le 26 septembre 1943. Ils refusèrent d'avoir les yeux bandés.

Nom	Date décès	Cause	Lieu
TSCHANZ Robert	16/04/1943	fusillé	Angers
PLANCON Gabriel	14/03/1943	Blessures	Besançon (25)
GLADOUX Philippe	26/09/1943	fusillé	Citadelle de Besançon (25)
ROUSSEY René	26/09/1943	fusillé	Citadelle de Besançon (25)
PROTA André	23/06/1944	Tué au combat FFI	Charbonnat
MAIROT Jean	24/08/1944		
DROUIN Pierre	24/08/1944	fusillé	Chateaufvillain
BRENOT André	04/09/1944	abattu	Montferrand-le-Château (25)
ZANCHI René	05/09/1944	abattu	Besançon (25)
PASQUIER Michel	05/09/1944	abattu	Besançon (25)
ROBERT Jean	07/09/1944	Tué au combat?	Besançon (25)
DREZET René	07/09/1944	Tué à l'ennemi FFI	Besançon (25)
BILLOT Louis	08/09/1944	blessures	Besançon (25)
TINTILLER André	03/10/1944	Suite blessure	
PIGREY Emile	28/10/1944	Fusillé FFI	Présentevillers
COLARD Maurice	06/12/1944	blessures	Besançon (25)
HUGON Jean	06/12/1944	fusillé	Maquis de Thann
BAECKLER André	25/01/1945	blessures	Besançon (25)

Et certains vont être déportés



MICHEL CHAPOUTOT



LARBAETRIER

Il a 17 ans et est lycéen à l'ENH, lorsqu'il est arrêté par la Gestapo et déporté. Il était alors membre d'un groupe d'élèves résistants chargés d'approvisionner en armes les combattants. Un de ses camarades, arrêté par la Gestapo, a été obligé de dénoncer ses camarades sous peine de représailles sur sa famille. C'est en rentrant chez lui après les cours, qu'il fut arrêté et conduit à la prison de Besançon où sa mère lui a fait son dernier adieu. Un convoi le conduit à Bergeronnette en passant par Paris. Par un triste hasard, son père qui travaillait à la SNCF, dirigeait l'aiguillage ce jour là et dirigea le train de son fils vers le camp de déportation. Dans ce camp, il fit connaissance avec un petit groupe de français. Un de ses camarades a écrit une lettre à sa mère pour l'informer de sa triste mort et de la vie des camps. Cette lettre poignante nous a émus face à ces détails concrets.

Elève horloger de 1937 à 1940, M. Trincano lui donne de l'argent pour qu'il passe en Zone Sud. Il finit ses études à Cluses. Il revient dans sa famille à Charmes (Vosges).

Le 5 septembre 1944, la ville est bombardée puis brûlée. 156 otages, choisis parmi les plus jeunes et les plus valides, sont déportés à Dachau. André sera ensuite envoyé à Auschwitz puis à Bleckhammer. Lors du convoi de la mort, épuisé, il est abattu par un soldat allemand au bord de la route. Sa mort est enregistrée le 3 février 1945. Son corps se trouve dans une fosse commune au Camp de Flossenbourg (frontière germano-tchèque).

Après la libération de Besançon, des jeunes choisissent de s'engager

Après le 8 septembre 1944, l'armée américaine libère Besançon et débute une campagne pour recruter des jeunes afin de rejoindre l'armée de libération pour pouvoir délivrer le territoire de l'occupation.

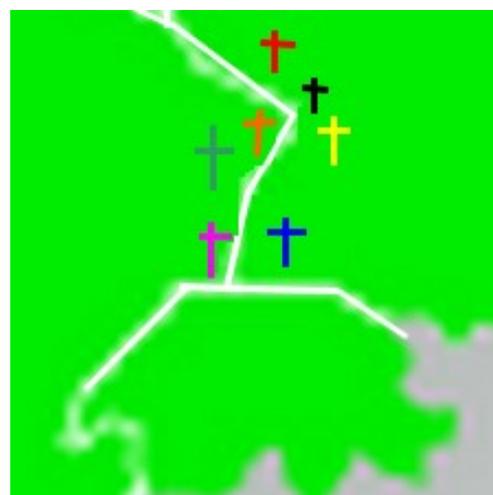
De nombreux franc-comtois répondront à l'appel et s'engageront pour servir leur patrie. S'ensuivra alors un entraînement de 3 semaines au Valdahon puis nos vaillants comtois partiront avec l'armée coloniale,

La plupart mourront en Alsace et en Allemagne aux côtés de leurs camarades mais certains survivront et rentreront chez eux sains et saufs, forts du sentiment d'avoir défendu son pays.



Défunts en Alsace ou en Allemagne pour mettre un terme au nazisme :

Nom	Date	Lieu
BOUVIER Louis	11/09/44	?
BUFFET Robert	09/10/44	Prusse orientale
FIEUJEAN René	30/11/45	Montbéliard
COLARD Maurice	06/12/44	Besançon
GILLET Lionel	22/01/45	Kilstett (67)
DUBOIS Joseph	24/01/45	Monnembuch (67)
BAECKLER André	25/01/45	Besançon
MAIGROT Pierre	27/01/45	Wittenheim (68)
COMBRAY Camille	08/02/45	Bantzenheim (67)
TOUBLAND Jacques	05/04/45	Karlsruhe
THABUIS Pierre	06/04/45	Karlsruhe
JONTE Emile	11/04/45	Rastadt
LAPOIRE Jean	11/04/45	Rixheim (68)
MARCOT Aimé	11/05/44	Alsace (67)
JACQUINOT Andre	10/05/45	Kilstett (67)



Cette commémoration a été organisée par les élèves de la classe de 1SI2 :

- AUBRY Nicolas
- AZZARO Hugo
- BONNEMAILLE Léa
- CHATELAIN Axel
- CLAUDEL Pierre
- COLLETTE Louis
- DENIS Thomas
- DINET Jean
- EUSTACHE Aimeric
- FOHRER Timothe
- GIRARDIN Pierre
- GRAUFFEL David
- GROSLAMBERT Romain
- HANS Loïc
- HENRIOT Marc
- JEANNEY Valentin
- LAMBOLEY Kim
- MESSIN Paul
- MONNOT Théo
- PARIS Julien
- PERROTEY Valentine
- PICANON Xavier
- POIZOT Sarah
- POLYDAMAS Loris
- ROUGE Alex
- ROUGY Clément
- SALOMON Luc
- SANDOZ Corentin
- TASKIN Melih
- THIEBAUD Clément
- TRIOSCHI Yanice

Chorale : Dirigée par Audrey Mendes

- BERT Samuel
- COTTAZ Louis
- VOIDEY Anthony
- PERNIN Clément
- SANDOZ Corentin
- ROLAND Guillaume
- MERA Antoine
- PANIER Martin
- POLYDAMAS Loris
- SALOMON Luc
- LOUVRIER Julie
- RIZAUCOURT Chloé
- BONEMAILLE Léa
- JACQUES Lisa

Classe 2^{nde} EDE littérature et société :

- BIICHLE Solenn
- COTTINY Sarah
- FONTEALBA LIZAMA Claudio Cristobal
- GUINCHARD Timothée
- HAKKAR Adel
- HOCQUARD Tommy
- JACQUET Amélie
- JOLIOT Laura
- METGE Edelweiss
- RACLE Amélie

Nous remercions tout le personnel et les professeurs qui ont participé à l'élaboration de cette journée :

- M. FLAUDER, proviseur
- M. SAISSET, proviseur adjoint
- Mme DEFASNE , proviseur adjoint
- Mme ROURE, Intendante
- Mme LESCALIER (Coordinatrice du projet)
- Mme PARNOT (Coordinatrice du projet)
- Mme VIERON-LEPOUTRE
- Mme LOCCIDAL
- Mmes LARBI, LOMBARDOT, MARTIN
- M. BERGER, Mme NORMAND
- Mme VAN DER HORST
- M. FOTI, M. MARTIN
- M. MIDEY et le personnel technique
- M. PAPE et le personnel de restauration
- M. POITREY et le personnel d'entretien